

Sausse O. (16 avril 2011). Les amonts du méandre de l'Ankou au Souffleur. Infos GSBM

Participants : Thierry Rique, Alain Wadel, Audric Poggia, Christian Sabatier, Bernard Baudet et Françoise, Patrick Perez (on le présente plus) et Olivier Sausse le rédacteur de ses quelques phrases.

Tous présents et de bonne humeur en ce samedi matin où le soleil rayonne dans le triangle de verdure de l'entrée du souffleur. Nous nous préparons rapidement, cette fois-ci nous serons légers, 130 mètres de cordes nous attendent en bas des escalades. Un peu de « bouffe », quelques bouteilles de coca que l'on va éparpiller dans le méandre, une vingtaine de goujons, les 6 batteries que j'ai pris soin de charger et d'emballer.

Rapidement à -200, nous avons nos habitudes, le méandre se profile une fois de plus, les discussions vont bon train, cela permet de passer rapidement les 2 heures nécessaires pour arriver en bas du P55. Depuis la dernière sortie le premier jet fait 47 mètres plein vide. Nous nous retrouvons rapidement au point chaud pour les premiers. Alain et Audric sont chauds pour commencer à grimper, après avoir réarmé les plaquettes par des goujons neufs, vérifier la perfo, nos deux camarades commencent à remonter le puits sur environ 60 mètres. Audric s'installe sur la nacelle que Patrick a fait fabriquer pour l'occasion, Alain grimpe jusqu'au terminus de la dernière sortie.

Pendant ce temps-là, accompagné de Thierry, nous faisons un peu de rangement, nous sommes au point chaud et d'un coup nous entendons un sifflement, des cailloux tombent de l'escalade, normalement pas de soucis nous sommes à l'abri, mauvaise analyse, au-dessus du point une grande lucarne donne sur le puits remontant, les cailloux arrivent avec fracas sur les couvertures de survie, nous avons tout juste le temps de nous mettre à l'abri. Pendant une heure c'est un véritable bombardement, Audric qui est à l'assurance s'en prend plein la tête, Alain grimpe dans une partie délicate et instable, pour sa sécurité, il est obligé de nettoyer au fur et à mesure qu'il plante les goujons. Nos camarades arrivent, Christian, Bernard, Patrick fait la topo avec Françoise. L'endroit n'est plus tenable nous décidons de transférer le point chaud à quelques mètres afin de se mettre à l'abri.

Il est 19h00, Alain et Audric nous rejoignent, Alain nous explique que ça continue à monter au moins 15 à 20 mètres. Rapidement Thierry m'aide à préparer le matos, nous prenons le relais. Mon genou semble bien se comporter (6 semaines avant, rupture partielle du ligament croisé au ski), je vais donc pouvoir grimper. Rapidement au terminus Alain, les goujons s'enchaînent, les mètres sont gravés petit à petit, nous arrivons en bout de la colonne naturelle. La suite semble se dessiner sur notre gauche, pas facile d'accès. Nous décidons de continuer quelques mètres en verticale, nous apercevons le plafond, un méandre étroit et non pénétrable rempli le plafond. À gauche le puits semble évaser 15 mètres en dessous de nous. Nous sommes un peu perdus, d'où arrive la flotte, on l'entend mais impossible de l'apercevoir.

Il est 1 heure du matin, avec Thierry nous comprenons que nous n'arriverons pas en haut du puits aujourd'hui. Afin de mieux voir je plante deux goujons et je descends d'une dizaine de mètres en me décalant de quelques mètres. Ouf, j'aperçois l'arrivée d'eau et un petit palier. La suite sera délicate, il faut partir en vire pour se décaler d'une dizaine de mètres puits remonter d'une dizaine de mètres. Nous rangeons le matériel. Ensuite nous descendons rejoindre nos camarades que l'on entend rire malgré l'heure tardive. Arrivé en bas du puits, Patrick nous attend, il souhaite monter en haut voir le terminus, pas de problème tout est sécurisé. Pendant ce temps-là nous rangeons le point chaud. Patrick nous rejoint rapidement, 95 mètres à l'altimètre, la côte zéro doit être atteinte.

2h30 du matin nous commençons notre remontée vers la surface. Tout d'abord nous descendons, le méandre plus facile dans ce sens se fait bien. 5h00 un bon coca à -200 et nous sommes tous dehors vers 7h30 le dimanche matin. TPST : 19h00 heures.

Nous prenons la décision de faire une pause estivale. La perfo a été sortie. Le matériel sur place a été inventorié et rangé. Le souffleur a été déséquipé le 28 Avril dernier. Les Explorations reprendront en novembre prochain.

Merci à tous les participants pour leur engagement et leur bonne humeur. En espérant se retrouver nombreux l'hiver prochain pour la dernière ligne droite vers la surface. A+ profond, oups je veux dire plus haut dans le souffleur.